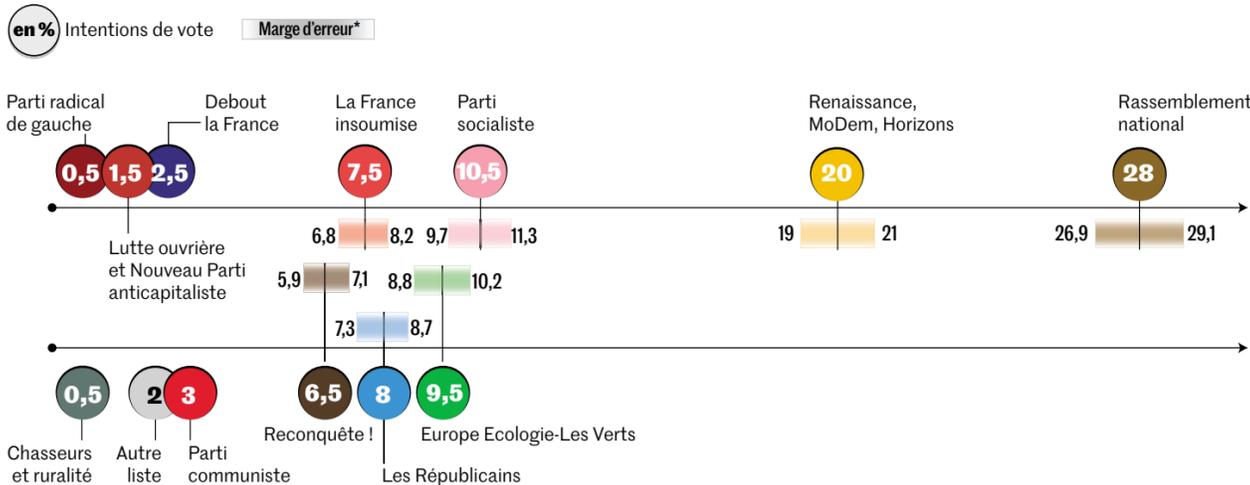


ÉLECTIONS EUROPÉENNES 2024

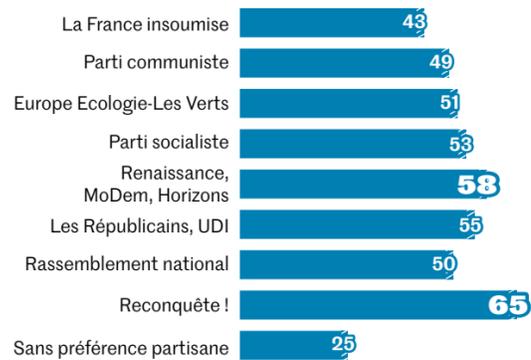
Le Rassemblement national en tête des intentions de vote pour les européennes de 2024

Si les élections européennes se tenaient dimanche prochain, et que les listes suivantes se présentaient, quelle est la liste pour laquelle il y aurait le plus de chances que vous votiez ? en % des personnes certaines d'aller voter



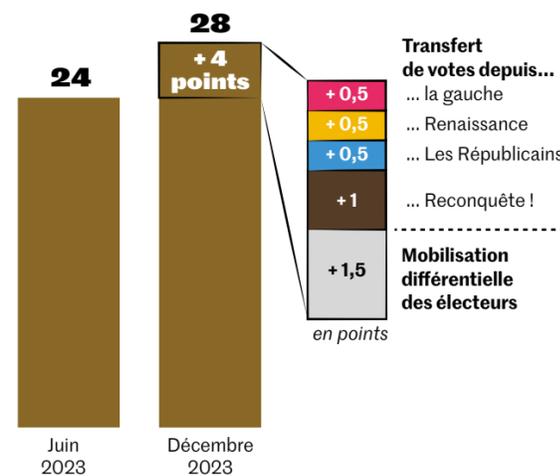
* Marge d'erreur comprise entre 0,2 et 1,1 point. Seules les marges d'erreur des listes pour lesquelles les intentions de vote sont supérieures ou égales à 5 % sont visuellement représentées.

Le profil des Français certains d'aller voter lors des élections européennes le 9 juin 2024, par proximité partisane en %**



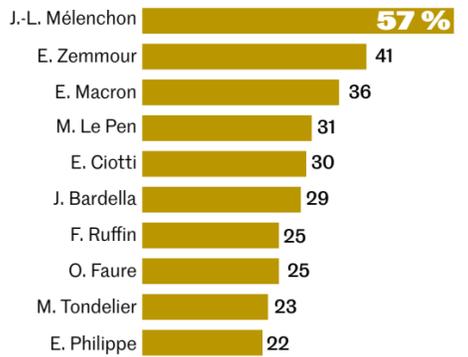
** Réponse moyenne. La marge d'erreur est comprise entre -0,9 et +0,9 point, sauf pour les personnes sans préférence partisane (-0,8 et +0,8 point).

Evolution des intentions de vote en faveur du Rassemblement national, lors des élections européennes du 9 juin 2024

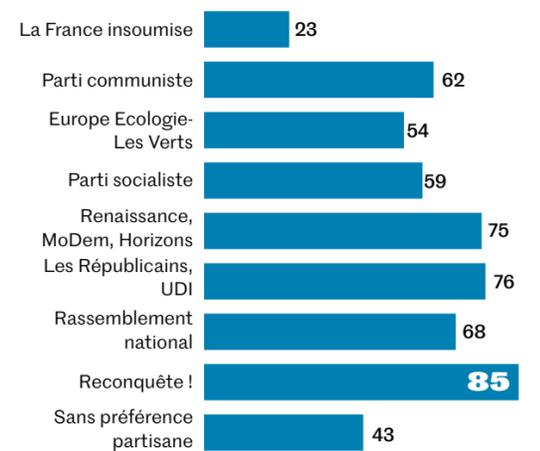


Sur le conflit Israël-Hamas, Jean-Luc Mélenchon divise

Approuvez-vous les prises de position des personnalités politiques suivantes, à propos du conflit entre Israël et le Hamas et de ses répercussions en France ? Ensemble, en % des personnes désapprouvant



Désapprouvant J.-L. Mélenchon, selon la proximité partisane



Infographie Le Monde
Sondage Ipsos-Sopra Steria pour Sciences Po et Le Monde réalisé par Internet du 29 novembre au 12 décembre sur un échantillon de 11 691 personnes, représentatif de la population française inscrite sur les listes électorales, âgée de 18 ans et plus (méthode des quot)

Européennes : le RN gagne du terrain

A six mois des élections européennes, la ligne de départ se précise, les rapports de force aussi. Avant même le début de la campagne, la liste du Rassemblement national (RN), conduite par Jordan Bardella, a pris de l'avance sur ses concurrents et part de haut dans un bloc d'extrême droite de plus en plus large, montre la deuxième vague de l'enquête électorale réalisée par Ipsos et Sopra Steria en partenariat avec le Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof) et Le Monde. Trop précocement pour dire quelque chose de la ligne d'arrivée, l'enquête permet de mesurer un point de départ que les dynamiques de campagne pourront bien entendu faire varier.

Le sondage a la particularité de suivre un vaste échantillon de 11 691 personnes, ce qui permet une marge d'erreur réduite, allant de 0,2 point à 1,1 point de pourcentage. Les intentions de vote sont calculées parmi la part des sondés certains d'aller voter, soit entre 41 % et 45 %. Cette part est appelée à progresser au fur et à mesure que l'échéance approche; en 2019, aux dernières élections européennes, la participation était de 50,6 % (+8 points par rapport à 2014).

DES GAUCHES STABLES, MAIS MORCELÉES

C'est dans ce contexte de faible participation annoncée et d'intérêt moyen pour les élections du 9 juin 2024 que le RN fait la course en tête avec 28 % d'intentions de vote (1,1 point de marge d'erreur), en progression de 4 points par rapport à la première vague de l'enquête, menée en juin. Cela lui confère une avance confortable sur la liste Renaissance, 20 % d'intentions de vote (1 point de marge d'erreur), qui éloigne la perspective du duel, déjà gagné par le RN en 2019 à quelque 200 000 voix, et menace plutôt d'installer une domination.

L'électorat de Marine Le Pen à l'élection présidentielle est pourtant l'un des moins mobilisés pour juin 2024 avec celui de Jean-Luc

Les listes d'extrême droite totalisent 37 % des intentions de vote, selon la deuxième vague de sondage Ipsos-Sopra Steria pour « Le Monde », en partenariat avec le Cevipof

Mélenchon - respectivement 42 % et 44 % des sondés sont certains d'aller voter. De quoi leur fournir encore des marges de progression. En troisième position, la liste conduite par Raphaël Glucksmann (Place publique), en passe d'obtenir l'aval du Parti socialiste, rassemble 10,5 % des intentions de vote (0,8 point de marge d'erreur), lui conférant la première place à gauche. Une position occupée en 2019 par la liste Europe Ecologie-Les Verts (EELV) conduite par Yannick Jadot.

Tout peut encore changer dans la campagne, vu l'océan des abstentionnistes et la volatilité de ceux qui pensent aller voter, mais le tableau dressé par cette seconde vague augure des défis considérables pour le bloc macroniste, la droite traditionnelle et la gauche. De larges groupes restent peu touchés par cette élection, suivant les contours habituels de l'abstention: les jeunes - seulement 28 % des 18-24 ans prévoient à cette heure d'aller voter - mais aussi les ouvriers et les employés - 31 % et 33 % se disent certains d'aller voter.

La tripartition héritée de la présidentielle et des législatives perdure. Le « bloc central » s'effrite, tandis que l'extrême droite gagne du terrain pour atteindre un niveau inédit. A elles trois, les listes du RN, du parti d'Eric Zemmour, Reconquête! (6,5 % avec 0,6 point de marge d'erreur) et Debout la France (2,5 % avec 0,4 point de marge d'erreur) atteignent

37 %, un niveau historique. Les gauches, elles, restent stables, mais morcelées - elles cumulent 32,5 % des intentions de vote. Au sein de ces trois blocs, le caractère volatil des électeurs reste fort. L'enquête permet en effet de suivre la trajectoire des quelque 8 300 personnes ayant répondu aux deux vagues du sondage, et de mesurer l'attitude des « changeurs ». Nombre d'entre eux ont franchi les lignes des trois blocs institués.

La liste du RN constitue l'exemple le plus frappant: elle fait d'abord office d'aimant pour des personnes qui pensaient voter pour Reconquête! (pour 1 point de pourcentage) mais aussi pour ceux qui pensaient voter pour Les Républicains (0,5 point), pour Renaissance (0,5 point) ou pour une liste de gauche (0,5 point). Plus encore, la liste de Jordan Bardella est la seule, avec celle de Raphaël Glucksmann, à bénéficier d'un léger regain de mobilisation venant notamment de personnes qui ne pensaient pas voter il y a six mois, et qui se tournent désormais vers elle.

8 % D'INTENTIONS DE VOTE POUR LR

Par contraste, la liste Renaissance a perdu 1 point d'intentions de vote depuis la dernière vague de l'enquête, une baisse qui s'explique par un recul de mobilisation plus que par des transferts de voix. Or, 58 % des sympathisants Renaissance-MoDem-Horizons sont déjà certains d'aller voter, tout comme 51 % de l'électorat d'Emmanuel Macron à la présidentielle de 2022, de quoi lui laisser une marge très étroite de progression en matière de mobilisation. A droite, les électeurs de Valérie Pécresse à la présidentielle sont parmi les plus mobilisés pour cette élection (59 % d'entre eux sont certains d'aller voter), avec ceux d'Eric Zemmour (62 %), ce qui rend leurs marges de progression plus faibles que pour le RN ou La France insoumise (LFI). Une liste LR conduite par François-Xavier Bellamy engrange pour le moment 8 % d'intentions de vote (avec 0,7 point de marge d'erreur). En baisse d'un point par rapport à juin.

Si, en 2019, les 8,4 % de Bellamy avaient été vécus comme un revers et avaient déclenché la démission de Laurent Wauquiez de la présidence du parti, aujourd'hui, le score de Valérie Pécresse à la présidentielle (4,8 %) a infléchi les attentes.

La liste Reconquête!, conduite par Marion Maréchal, rassemblerait donc de quoi envoyer des députés zemmouriens au Parlement européen (6,5 % d'intentions de vote), à condition de dissiper une incertitude sur les dynamiques à l'œuvre vis-à-vis du RN. Comme à l'élection présidentielle, et même si une élection européenne à la proportionnelle se prête moins aux logiques de vote utile, certains électeurs qui pensaient voter Reconquête! ont déjà commencé à basculer vers un vote pour le RN au cours des six derniers mois.

A gauche, la dynamique de la liste PS-Place publique, liée à un léger regain de mobilisation, s'opère aussi au détriment des listes EELV et LFI, conduites respectivement par Marie Toussaint et Manon Aubry - la tête de liste « insoumise » n'est pas encore officielle. Des électeurs se tournent vers le fondateur de Place publique, Raphaël Glucksmann, après avoir un temps pensé voter vert ou « insoumis ».

Le lancement d'une liste du Parti radical de gauche, conduite par Guillaume Lacroix, égratigne de 0,5 point la liste socialiste (0,2 point de marge d'erreur), une perte compensée par des gains ailleurs. Les écologistes engrangent 9,5 % d'intentions de vote (0,7 point de marge d'erreur), les « insoumis » 7,5 % (0,7 point de marge d'erreur), tandis que le Parti communiste français et sa liste, emmenée par Léon Deffontaines, restent pour le moment aux portes du Parlement européen, à 3 % d'intentions de vote (0,4 point de marge d'erreur). Tout juste annoncée, la liste Chasseurs et ruralité, conduite par Willy Schraen, fait, quant à elle, son entrée dans l'enquête à 0,5 % d'intentions de vote (0,2 point de marge d'erreur). ■

JULIE CARRIAT